

APPEL À COMMUNICATION

Colloque

L'urbain dans tous ses états : penser et faire la ville en pluralité **11-12-13 mars 2020** **Lyon**

Colloque organisé par le LabEx IMU - *Intelligences des Mondes Urbains* - Université de Lyon.

COMITÉ D'ORGANISATION

ATRUX-TALLAU Mélanie, animatrice scientifique (LabEx IMU)
COANUS Thierry (EVS-RIVES)
FRIOUX Stéphane (LARHRA)
KAUFMANN Bernard (LEHNA)
KLEIN Olivier (LAET)
LEFORT Isabelle (EVS-IRG)
REGNAULT Cécile (EVS-LAURE)
SERVIGNE Sylvie (LIRIS)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

BARRAUD Sylvie (Laboratoire Déchets Eaux Environnement Pollutions, Institut national des sciences appliquées de Lyon)
CHANCIBAUT Katia (Laboratoire Eau & Environnement, IFSTTAR)
CLARAMUNT Christophe (Institut de Recherche de l'École navale, Ecole navale de Brest)
CLERGEAU Philippe (Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris)
COQUERY Natacha (Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes, Université Lyon 2)
DEPLACE Marie (Lab'Urba, Université Paris-Est Marne-la-Vallée)
DENIS Eric (Géographie-Cité, CNRS)
EGYED-ZSIGMOND Elöd (LIRIS, Institut national des sciences appliquées de Lyon)
LIPEME-KOUYI Gislain (Laboratoire Déchets Eaux Environnement Pollutions, Institut national des sciences appliquées de Lyon)
LUSSAULT Michel (Laboratoire Environnement, Ville, Société, École normale supérieure de Lyon)
MARQUIS-FAVRE Catherine (Laboratoire Génie civil et bâtiment, École nationale des Travaux publics d'État)
MATHEY Laurent (Institut de Gouvernance de l'Environnement et Développement Territorial,



Université de Genève)

MOREL-JOURNEL Christelle (Laboratoire Environnement, Ville, Société, Université Jean-Monnet Saint-Etienne)

RUAS Anne (COSYS, IFSTTAR)

SALLES Sylvie (Environnements numériques, Cultures Architecturales et Urbaines, Ecole du Paysage de Versailles)

SANDERS Lena (Géographie-Cité, CNRS)

SOENS Tim (Centre for Urban History, University of Antwerp)

TIXIER Nicolas (Laboratoire Ambiances Architectures Urbanités, École nationale supérieure d'architecture de Grenoble)

TOUSSAINT Jean-Yves (Laboratoire Environnement, Ville, Société, Institut national des sciences appliquées de Lyon)

VADELORGE Loïc (Laboratoire Analyse comparée des pouvoirs, Université Paris-Est Marne-la-Vallée)

YOUNES Chris (Groupe d'Études et de Recherches Philosophie, Architecture, Urbain, École spéciale d'Architecture)

Comité de la session spéciale IMU-UERA :

ANDREUCCI Béatrice (Planning, Design, Technology of Architecture Department, Università di Roma)

BORSBOOM-VAN BEURDEN Judith (Faculty of Architecture and Design, Norwegian University of Science and Technology)

BOUZOUINA Louafi (Laboratoire Aménagement Économie Transports, École nationale des Travaux publics d'État)

BUISSON Christine (Laboratoire Ingénierie Circulation Transports, IFSTTAR)

COUDROY DE LILLE Lydia (Laboratoire Environnement, Ville, Société, Université Lumière Lyon 2)

CROCI Edoardo (IEFE, Università Bocconi Milano)

FABUREL Guillaume (Laboratoire TRIANGLE, Université Lumière Lyon 2)

LHOSTIS Alain (Laboratoire Ville, Mobilité, Transport, IFSTTAR)

LISSANDRELLO Enza (School of Architecture, Design and Planning, Aalborg University)

MONCHAMBERT Guillaume (Laboratoire Aménagement Économie Transports, Université Lumière Lyon 2)

RENARD Florent (Laboratoire Environnement, Ville, Société, Université Jean Moulin Lyon 3)

VENN Stephen (Kone Foundation, Helsinki University)

ARGUMENTAIRE

Depuis sa création en 2011, le LabEx Intelligences des Mondes Urbains (IMU) se positionne dans le champ de la recherche autour d'un « objet » – l'urbain généralisé – et d'une approche, la pluralité radicale. Ce colloque souhaite réinterroger cette posture et la confronter à d'autres expériences apparentées.

Par pluralité radicale, nous entendons une démarche visant à rassembler, autour des enjeux urbains, une grande variété de champs scientifiques – sciences expérimentales, sciences de l'ingénieur, sciences humaines et sociales, sciences de la conception, sciences de la communication et sciences informatiques – mobilisés autour de problématiques élaborées en commun entre chercheurs et acteurs de la ville. Ces collaborations sont en effet promues pour rendre compte, au mieux, de la complexité des situations environnementales, sociales, techniques dans les projets et la fabrique des mondes urbains.

Notre double pari de recherche a ainsi été de dépasser la pluridisciplinarité déjà à l'œuvre à l'intérieur des champs & d'élargir les mobilisations à une pluralité d'acteurs. Cette dernière est dès lors posée comme radicale en ce qu'elle entend croiser les questions théoriques portées par des

acteurs académiques avec les questions plus opérationnelles des praticiens. Elle doit se traduire par de véritables contributions croisées, du montage de la problématique de recherche en amont jusqu'à l'élaboration des matériaux et à leurs traitements et analyses à l'aval.

Ce positionnement vise à insuffler une dynamique nouvelle dans le champ de la recherche urbaine française, en renouvelant problématiques et méthodes. Il est épistémologiquement plus ambitieux que les pratiques pluri- voire interdisciplinaires habituellement mises en œuvre depuis longtemps ; il vise une acculturation mutuelle des deux sphères « académiques » et « praticiennes », par interconnaissance symétrique des pratiques, des savoirs et des savoir-faire, par formulation aussi partagée que possible des enjeux et des problématiques. C'est par ce principe d'acculturation, progressive certes, qu'IMU a fait le choix de prendre en charge les enjeux contemporains de l'urbain. Il s'agit de promouvoir, dans cette perspective, des initiatives de recherche dont les résultats puissent faire sens à la fois en termes de connaissances et d'actions.

Aujourd'hui le LabEx IMU invite celles et ceux qui ont conduit des expériences **comparables dans le champ large de l'urbain à venir échanger autour de leurs résultats et démarches.** Une session a été construite avec l'UERA¹ qui s'associe à l'événement. L'ensemble des questions adressées dans les quatre entrées thématiques transversales et dans cette session spéciale peuvent être saisies par les chercheur-es travaillant sur l'urbain, qu'ils proviennent de l'écosystème local², de la recherche française sur l'urbain³ ou des acteurs européens et internationaux. Des temps pourront être consacrés aux retours d'expérience sur les modalités de pilotage et de mise en œuvre de ces différents dispositifs de recherche.

L'objectif est de débattre des enjeux, qu'ils soient d'ordres pratiques, méthodologiques, théoriques ou épistémologiques, afin de capitaliser ensemble sur ces mises en œuvre. Ce partage doit permettre de commencer de se doter, collectivement, des outils d'appréciation et de qualification de ces pratiques de recherche, tant en ce qui concerne leurs résultats que les difficultés inhérentes à leurs productions.

Quatre **entrées thématiques transversales** structureront le colloque. Elles permettront de partir de recherches sur l'urbain, effectivement menées en pluralité, ou selon des démarches apparentées, et d'alimenter les débats autour des questionnements qu'elles portent. Ce faisant, plusieurs niveaux problématiques apparaissent :

- méthodologies des collaborations : comment s'y est-on pris ?
- résultats et portées d'innovation : dans quelles mesures ces pratiques de recherche ont-elles participé d'un renouvellement des problématiques et des enjeux scientifiques, y compris internes aux disciplines mobilisées ; dans quelle mesure ont-elles contribué à faire évoluer les questionnements, les méthodes, les cultures opérationnelles ?

¹ L'UERA, the Urban European Research Alliance, qui regroupe 53 organisations de recherche et 18 pays, a été créée dans le cadre de l'initiative de programmation conjointe (Joint Programming Initiatives - JPI) de l'Union européenne, dans le but de renforcer et de développer la recherche urbaine en Europe. L'UERA rassemble des chercheur-es européen-es spécialistes de champs différents (économie, mobilité, environnement, gouvernance, analyse de données) autour de l'objet urbain, et dont les objets recoupent les domaines de recherche du LabEx IMU.

² Notamment nos partenaires : École urbaine de Lyon – Institut Convergence, École universitaire de recherche H2O

³ Notamment les LabEx DynamiTe et Futurs urbain, l'IRSTV et le GDR MAGIS.

- réflexivités sur les pratiques : quels verrous dans les dialogues intra-scientifiques, quels écarts par rapport aux statuts connus de l'expertise, quels enjeux épistémologiques autour de la connaissance et de l'action ?

Les propositions de communication pourront valoriser conjointement les réflexions théoriques et les approches plus empiriques de la pluralité mise en œuvre. Concernant l'urbain, les propositions s'inscriront dans au moins l'une des quatre entrées thématiques transversales suivantes :

■ **Milieus et habitabilité des mondes urbains**

Le champ thématique de l'habitabilité urbaine, enjeu scientifiquement transversal et largement partagé par les différents acteurs de l'urbain, est ainsi susceptible de fédérer, à toutes les échelles, des problématiques prenant en charge les questions écologiques, environnementales comme sociales, politiques ou d'aménagement. L'habitabilité des mondes urbains montre en effet assez, dans son actualité, l'impossibilité de continuer de les penser en mobilisant les visions dualistes héritées de notre modernité occidentale. Les couples nature/culture, objet/sujet, techniques/cultures,... et les épistémologies qui en ont permis la saisie sont aujourd'hui confrontés aux conditions de possibilité d'une intelligence intégrée de ce qui fait « milieu » urbain. En réarticulant autrement objets de « nature » et objets d'histoire, de politique, de culture ou de technique, dans leurs constructions d'objet de connaissance comme d'action, il est possible de produire une nouvelle intelligence de ces œkoumènes complexes, aujourd'hui fragilisés. Les relations étymologiques de *l'oikos*, entre saisies écologiques et saisies économiques, sont au cœur des problématiques de l'habitabilité contemporaine. Les sciences mobilisées autour des questions urbaines sont ainsi inévitablement celles d'études, en pluralité, des milieux.

A titre d'exemples, les propositions pourront aborder les problématiques de *renouvellement urbain et durabilité*, de « *nature en ville* » (*trames vertes et bleues, gestion des espaces végétalisés*), de *pollutions* (*qualité de l'air, îlots de chaleur, nuisances sonores...*), de *scénarios de projets d'aménagement* (*milieu désiré ou redouté au regard de risques et catastrophes*), ...

■ **Temps et rythmes de l'urbain**

Cette thématique large renvoie à la saisie des problématiques contemporaines par la perspective historique, la méthodologie et les savoirs historiens afférents, mais aussi à la combinaison de temporalités multiples enchâssées dans les phénomènes urbains contemporains (temps biologiques et écologiques, sociaux, politiques, individuels, temps « instantané » du numérique, prospectives urbaines et planification). Le monde urbain, saisi à un instant *t*, est toujours le produit d'une évolution. Il donne à voir aussi un enchevêtrement de processus divers – processus physico-chimique dans l'atmosphère, procédure d'élaboration d'un aménagement, transmission d'une donnée de capteur ou déplacement d'un individu par exemple – dont les temporalités multiples traduisent les contraintes propres. L'urbain actuel ne devient intelligible que par la compréhension fine de ces temporalités « processuelles » et par celle des rythmes et pulsations des changements.

Les propositions pourront aborder, par exemple, les thématiques suivantes : *mobilités douces / nouvelles mobilités*, *Le chantier dans la ville*, *patrimonialisations passées et présentes*, *mais aussi variations atmosphériques et climatiques*, *planification et imprévisibilité*, *inerties/path dependency*, *archives et temporalités urbaines...*

■ **Intelligences sensibles des mondes urbains contemporains**

Lorsque les recherches abordent les phénomènes urbains dans et par leurs réalités perceptibles, lorsque les observations et les analyses s'ancrent dans le *in situ* et le vécu, émergent inévitablement des questionnements sur la transformation des formes sensibles de l'urbain. Prendre en charge les problématiques qui interrogent le faire, les jeux d'acteurs, leurs pratiques et leurs sensibilités peut s'effectuer en mobilisant les disciplines classiques du projet urbain (design, architecture, urbanisme), mais aussi celles ne relevant pas de la sphère habituelle des études urbaines. Le champ de l'esthétique constitue à ce titre une des mises en œuvre contemporaines de l'urbanité (dispositifs relationnels et actions artistiques dans les espaces publics). Plus singulier, le champ de recherche sur les perceptions des espaces urbains, dans leurs saisies multisensorielles — sonore, olfactive, visuelle, kinesthésique — et en mobilisant la catégorie de « l'expérience », participe des approches pragmatistes que de nombreux chercheurs de la communauté mettent à l'épreuve de l'urbain. Mais elles renvoient également aux nouvelles démarches des sciences participatives et collaboratives. Ces différentes modalités mobilisent conjointement pratiques scientifiques et créativité artistiques, savoirs sensibles et savoirs profanes.

Les propositions pourront aborder, par exemple, les thématiques suivantes (liste non exhaustive) : *nouvelles concertations, observatoires sensibles, politiques des ambiances urbaines, médiations scientifiques et paysagères, liens aux lieux / lieux et liens du sensible création multimédia et projet urbain, appréhension « sciensible » de l'urbain, ...*

■ **Matériaux, sources, données : savoirs et savoir-faire**

Les matériaux de la recherche urbaine mobilisent un très large spectre de sources et de ressources, résultats des productions scientifiques ou produites et collectées par des praticiens (observatoires), sans compter évidemment les données (*data / open data*) que les outils de la numérisation sont susceptibles de fournir à l'heure de l'avènement de la « ville intelligente ». Toutes ces informations se caractérisent par leur hétérogénéité, de statuts, de modalités méthodologiques de production, mais également d'obtention et d'(inter-)opérabilité. Un des enjeux des acteurs sur l'urbain, qu'ils soient scientifiques ou praticiens, réside dès lors dans la possibilité d'une intelligibilité systémique et croisée des différents matériaux, sources et données, que ces dernières soient entendues ou non au sens de "data".

Les propositions pourront aborder, par exemple, les thématiques suivantes (liste non exhaustive) : *documenter les données urbaines, gisements de données, articulations données d'enquêtes « classiques » et données massives, données en contexte de pluridisciplinarité et de pluralité d'usages, citoyen.ne.s dans la « ville intelligente », ...*

■ ***** Session IMU-UERA : La transition urbaine et ses dilemmes *****

Les Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies constituent un ensemble complet de buts et d'aspirations. L'objectif 11 « Villes et communautés durables » est entièrement dédié à l'urbanisation mais il est lié à d'autres ODD comme l'objectif 3 « Bonne santé et bien-être », 6 « Eau propre and assainissement », 7 « Energie propre et d'un coût abordable », 9 « Industrie, innovation et infrastructure », 10 « Inégalités réduites », 12 « Consommation et production responsables », 13 « Mesures relatives à la lutte contre le changement climatique » ou 16 « Paix, justice et institutions efficaces ». L'initiative de programmation conjointe (Joint Programming Initiatives - JPI) consacré à la question de l'urbanisation européenne (Urban Europe) définit ainsi des « dilemmes urbains » pour décrire

les situations où les objectifs peuvent s'avérer contradictoires. Le dilemme réside dans le choix nécessaire entre deux alternatives ou plus, ou dans la gestion de situations difficiles où le chemin à suivre n'est pas défini et pour lesquelles il y a un besoin de compromis. Les dilemmes adviennent lorsque le niveau d'incertitude est trop haut pour compter sur un plan d'action existant. La JPI Urban Europe identifie 4 dilemmes, liste ni exhaustive ni exclusive: les transitions numériques dans la gouvernance urbaine; de la résilience urbaine à sa robustesse; utilisation durable des sols et infrastructures urbaines; espaces publics inclusifs pour l'habitabilité urbaine.

A titre d'exemples, les propositions pourront aborder les thèmes suivants: Transition numérique et exclusion sociale ou liée à l'âge; Transition numérique et vie privée; Transition numérique et gouvernance; Coût de l'obsolescence; Impact des villes numériques sur le cycle de vie; Atténuation du changement climatique *versus* adaptation à l'échelle de la ville; Financer les solutions basées sur la nature (NBS); Solutions basées sur la nature et rythmes électoraux; Solutions basées sur la nature et gentrification; Villes moyennes ou péri-urbaines et transition urbaine; Modèles financiers pour la transition énergétique dans le logement; Quartiers abordables et à faibles émissions carbone; Mobilités inclusives; Espaces publics et espaces virtuels dans les villes; Espaces publics et ségrégations; Sécurité et vie privée dans les espaces publics etc.

EXPLORER ET METTRE EN PERSPECTIVE LES RÉSULTATS

Les contributeur-trices ont évidemment toute latitude pour cibler les différentes sessions (4 axes thématiques généraux et session spéciale). Seront retenues les présentations proposant un exposé de résultats de recherche — en cours ou finalisés — mettant en perspective les enjeux méthodologiques et/ou théoriques voire épistémologiques de la démarche adoptée. En effet, ces pratiques interrogent ce que « faire science » veut dire, aux frontières des disciplines comme à celles des mondes académiques et non-académiques.

Comment des problèmes opérationnels peuvent-ils constituer des problématiques de recherche ? Comment constituer et partager des corpus de sources et de données hétérogènes par leurs protocoles d'obtention comme par leurs statuts ? Quelles traductions méthodologiques sont nécessaires et comment sont-elles rendues possibles ? Quels protocoles d'écriture peuvent être imaginés et pour quelles restitutions ? Comment maximiser l'appropriation des résultats et les savoir-faire opérationnels et académiques ? Comment penser les critères d'évaluation d'une recherche en pluralité radicale ? Quels ajustements adopter au regard des différents standards de scientificité ?

Enfin, nous faisons l'hypothèse que certains enjeux sont spécifiques à la pluralité radicale quand elle est mise en œuvre sur un urbain territorialisé et situé. Se pose dès lors plus spécifiquement la question de la territorialisation des connaissances, de son ancrage dans des réseaux d'interconnaissance et de son caractère localisé, comme des tensions entre cette dimension de la recherche et les nécessités de partage aux échelles autres, internationales en particulier.

PISTES DE MODALITÉS DE PRÉSENTATION

Les propositions de tous ordres quant à leurs modalités de présentation sont recevables. Si des propositions de communications « classiques » et de posters sont attendues, un certain nombre d'interventions sous d'autres formats peuvent parfaitement être envisagées et sont même particulièrement attendues dans la mesure où elles participent de la mise en œuvre de la pluralité. Les organisateur-trices se réservent le droit de regrouper les présentations suivant leur thématique et leur format, notamment pour constituer des sessions cohérentes. Parmi les formats non conventionnels et expérimentaux, mentionnons :

- Présentations inversées : à plusieurs voix, présentation d'un projet où chaque communicant expose les apports d'un partenaire du projet (chercheur d'une autre discipline, partenaire non académique).
- Des recherches en *process* : mise en récit de la généalogie des projets, de leur déroulement, de l'incrémentation de recherches successives, de l'hybridation des questions entre acteurs.
- Mise en actes, en images : balades urbaines, ateliers participatifs, vidéos, ...

Dans tous les cas, le public sera constitué de chercheur.e.s et d'acteurs praticiens de disciplines et d'horizons variés : un effort de pédagogie, d'explicitation des concepts, des méthodes et des enjeux est indispensable.

MODALITÉS DE SOUMISSION

Langues du colloque : français et anglais

FORMAT DES COMMUNICATIONS :

Temps de communication lors de la manifestation : **20 mn**

Format plus long 60' pour les ateliers, balades ... qui peuvent se dérouler en // en début de matinée tôt ou début d'après midi par exemple.

DÉPÔT DES PROPOSITIONS DE COMMUNICATIONS :

Elles devront être déposées **avant le 15 juin 2019** sur colloqueimu2020.sciencesconf.org

- Pour les **propositions de communications** : maximum une page, avec titre, noms du ou des communicant.e.s, thématique.s proposée.s, affiliation universitaire, langue de la communication. Elles seront accompagnées (en annexe) d'une biographie de 10 lignes et d'une bibliographie indicative. Les noms des dossiers (sous format .doc) doivent apparaître ainsi : nom.prénom.doc
- Pour les **propositions de posters** : maximum 10 lignes abordant le sujet du poster, nom du / des exposant.e.s, thématique.s proposée.s, affiliations universitaires. Elles seront accompagnées (en annexe) de courtes biographie et bibliographie. Les noms des dossiers (sous format .doc) doivent apparaître ainsi: nom.prénom.doc
- Pour les **propositions relevant d'autres format** : maximum 10 lignes abordant le sujet de l'intervention, nom du / des exposant.e.s, affiliations universitaires, ainsi que des **précisions d'ordre logistique** (équipement nécessaire, nombre de participants, toute information utile). Elles seront accompagnées (en annexe) de courtes biographie et bibliographie. Les noms des dossiers (sous format .doc) doivent apparaître ainsi: nom.prénom.doc

CALENDRIER

- Appel à communication, date limite de soumission : **15 juin 2019**
- Notification aux auteurs : **au plus tard le 26 juillet 2019**
- Dates des sessions du colloque : **11-13 mars 2020**



CALL FOR PROPOSALS

Conference

All Views of the Urban: Imagining and Making the Pluralistic City

11-13 March 2020

Lyon

Sponsored by LabEx IMU and Université de Lyon

ORGANISING COMMITTEE:

ATRUX-TALLAU Mélanie, animatrice scientifique (LabEx IMU)
COANUS Thierry (EVS-RIVES)
FRIOUX Stéphane (LARHRA)
KAUFMANN Bernard (LEHNA)
KLEIN Olivier (LAET)
LEFORT Isabelle (EVS-IRG)
REGNAULT Cécile (EVS-LAURE)
SERVIGNE Sylvie (LIRIS)

SCIENTIFIC COMMITTEE:

BACQUE Marie-Hélène (Mosaïques, Université Paris Ouest)
BARRAUD Sylvie (Laboratoire Déchets Eaux Environnement Pollutions, Institut national des sciences appliquées de Lyon)
CLARAMUNT Christophe (Institut de Recherche de l'École navale, Ecole navale de Brest)
CLERGEAU Philippe (Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris)
COQUERY Natacha (Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes, Université Lyon 2)
DELAPLACE Marie (Lab'Urba, Université Paris-Est Marne-la-Vallée)
DENIS Eric (Géographie-Cité, CNRS)
EGYED-ZSIGMOND Elöd (LIRIS, Institut national des sciences appliquées de Lyon)
LIPEME-KOUYI Gislain (Laboratoire Déchets Eaux Environnement Pollutions, Institut national des sciences appliquées de Lyon)
LUSSAULT Michel (Laboratoire Environnement, Ville, Société, École normale supérieure de Lyon)
MARQUIS-FAVRE Catherine (Laboratoire Génie civil et bâtiment, École nationale des Travaux publics d'État)



MATHEY Laurent (Institut de Gouvernance de l'Environnement et Développement Territorial, Université de Genève)

MOREL-JOURNEL Christelle (Laboratoire Environnement, Ville, Société, Université Jean-Monnet Saint-Etienne)

RUAS Anne (COSYS, IFSTTAR)

SALLES Sylvie (Environnements numériques, Cultures Architecturales et Urbaines, Ecole du Paysage de Versailles)

SANDERS Lena (Géographie-Cité, CNRS)

SOENS Tim (Centre for Urban History, University of Antwerp)

TIXIER Nicolas (Laboratoire Ambiances Architectures Urbanités, École nationale supérieure d'architecture de Grenoble)

TOUSSAINT Jean-Yves (Laboratoire Environnement, Ville, Société, Institut national des sciences appliquées de Lyon)

VADELORGE Loïc (Laboratoire Analyse comparée des pouvoirs, Université Paris-Est Marne-la-Vallée)

YOUNES Chris (Groupe d'Études et de Recherches Philosophie, Architecture, Urbain, École spéciale d'Architecture)

Comité de la session spéciale IMU-UERA :

ANDREUCCI Béatrice (Planning, Design, Technology of Architecture Department, Università di Roma)

BORSBOOM-VAN BEURDEN Judith (Faculty of Architecture and Design, Norwegian University of Science and Technology)

BOUZOUINA Louafi (Laboratoire Aménagement Économie Transports, École nationale des Travaux publics d'État)

BUISSON Christine (Laboratoire Ingénierie Circulation Transports, IFSTTAR)

COUDROY DE LILLE Lydia (Laboratoire Environnement, Ville, Société, Université Lumière Lyon 2)

CROCI Edoardo (IEFE, Università Bocconi Milano)

FABUREL Guillaume (Laboratoire TRIANGLE, Université Lumière Lyon 2)

LHOSTIS Alain (Laboratoire Ville, Mobilité, Transport, IFSTTAR)

LISSANDRELLO Enza (School of Architecture, Design and Planning, Aalborg University)

MONCHAMBERT Guillaume (Laboratoire Aménagement Économie Transports, Université Lumière Lyon 2)

RENARD Florent (Laboratoire Environnement, Ville, Société, Université Jean Moulin Lyon 3)

VENN Stephen (Kone Foundation, Helsinki University)

DESCRIPTION

Since its creation in 2011, LabEx Intelligences des Mondes Urbains [Understanding Urban Worlds] (IMU) has adopted a research position based on an “object” – the urban environment in general – and an approach - radical plurality. This conference intends to take a new look at this position and compare it with related experiments.

By radical plurality, we mean an approach that brings together a wide variety of research fields on urban issues – experimental science, engineering sciences, human and social sciences, design science, communication science and computer science – that address questions formulated by researchers and city stakeholders working together. This collaborative work is fostered in order to fully take into account the complexity of environmental, social, and technical configurations in urban projects and the creation of urban worlds.

Our dual research gamble has thus been to go beyond multidisciplinary that is already at work within these fields and to expand collaborations beyond the academic world. This plurality is radical because it is intended to lead to an intersection of theoretical issues expressed by academics with the more operational issues of practitioners. It should be expressed through true cross-disciplinary contributions, from the construction of research questions to the collection of materials and their analysis.

Drawing from this position, we aim at providing a new impetus to the French urban research field by rethinking its questions and its methods. Epistemologically, it is more ambitious than the usual multi- or interdisciplinary approaches that have been implemented for a long time; it aims at a mutual acculturation of the two worlds, "academic" and "practitioner," through symmetrical joint understanding of practices, knowledge and expertise, and by sharing formulations of the issues and questions. Based on this principle of acculturation, which is of course an incremental process, IMU has chosen to tackle contemporary urban issues. With this in mind, our focus is on promoting research initiatives the results of which can be meaningful in terms of knowledge as well as action.

Now LabEx IMU is inviting those who have conducted similar experiments **in the broad urban environment research field to discuss their methods and results.** A special session has been built with the UERA⁴. Every question addressed in the four cross-disciplinary themes and in this special session can be taken over by researchers working on urban issues, whether they come from local ecosystem, from French research on urban issues or from European and international stakeholders. Moments could be devoted to experience feedbacks on this research tools, steering and coordination methods.

The purpose is to discuss the issues of that research field, whether practical, methodological, theoretical or epistemological, in order to collectively capitalize on these experiences. This discussion should provide us with tools for assessing and describing these research practices, both in terms of their results and the inherent difficulties in carrying them out.

The conference will be structured around four **cross-disciplinary themes**. Starting from urban research conducted through a pluralistic approach, or through related approaches, these themes will induce debates about the questions they raise. This brings up several areas of investigation:

- Collaborative methods: how did we build them?
- Results and scope of innovation: To what extent did these research practices contribute to the renewal of scientific problems and issues, including those specific to the disciplines involved; To what extent did they contribute to shifting questions, methods, and operational cultures?
- Reflections on practices: What are the barriers to intra-scientific dialogue? What are the disparities compared with known states of expertise? What are the epistemological issues concerning knowledge and action?

⁴ The Urban European Research Alliance (UERA, 53 research organisations, 18 countries) was created from the JPI UE (Joint Programming Initiative Urban Europe) in order to bring together research organisations to strengthen and expand urban research in Europe. UERA brings together scientists from different research fields (such as economy, mobility, environment, governance, data analytics) around the urban object. UERA members organised and participated to seminars of different key urban research subjects that cross also the research fields developed by the LabEx IMU.

Presentation proposals will promote both theoretical reflections and more empirical approaches to implementing plurality. Proposals should relate to at least one of the following four cross-disciplinary themes:

▪ **Environments and habitability of urban worlds**

The cross-disciplinary field of urban habitability is widely shared by urban stakeholders. It may bring together, on all scales, problems regarding ecological, environmental, social, political and planning issues. The current state of the habitability of urban worlds shows the impossibility of continuing to conceptualize them in terms of the dualistic visions inherited by our Western modernity. The opposition of nature/culture, subject/object and techniques/cultures, and the epistemologies that allowed them to be perceived, are today confronted with the conditions for the possibility of an integrated understanding of what makes an urban “environment.” By re-articulating objects from “nature” and objects from history, politics, culture or technology in different ways, in their constructions both as objects of knowledge and as objects of action, it is possible to produce a new understanding of these complex oikoumenes, which have become so vulnerable today. The etymological relationships of the *oikos*, between ecology and economy, are at the heart of the problems of contemporary habitability. The sciences involved in these urban issues are inevitably the pluralistic disciplines that study urban environments.

Proposals might, inter alia, address the issues of *urban renewal and sustainability*, “*nature in the city*” (*green and blue belts, management of green spaces*), *pollution* (*air quality, urban heat islands, noise pollution etc.*), *scenarios for planning projects* (*desired or feared environment related to risks and disasters*) etc.

▪ **Urban times and rhythms**

These broad themes involve the study of contemporary issues through historical perspective, methodology and related historical knowledge, as well as the combination of multiple temporalities in contemporary urban phenomena (biological and ecological, social, political or individual times; “instantaneous” digital time; urban forecasting and planning). The urban world, caught at a particular moment in time, is always the product of an evolution. It also shows the entanglement of various processes – for instance, the chemico-physical process in the atmosphere, the development procedure for construction, transmission of data from a sensor or the movement of an individual– the multiple temporalities of which are expressing inner constraints. The current urban world becomes intelligible only through the subtle understanding of these process-related temporalities and of the rhythms and pulses of change.

Proposals might address, inter alia, the following themes: *sustainable mobility/new mobility, construction in the city, expansion of heritage designation in the past and present, variations in atmosphere and climate, planning and unpredictability, inertia/path dependency, archives and urban temporalities etc.*

▪ **Perceptible understandings of contemporary urban worlds**

When researches address urban phenomena in and through their perceptible realities, when observations and analyses are rooted in specific places and lived experiences, questions inevitably arise on the transformation of perceptive forms of the urban environment. Addressing the issues that question stakeholders’ methods, actions, practices and sensitivities can be achieved through the traditional disciplines of the urban project (design, architecture, urban planning), as well as those that do not belong to the usual sphere of urban studies. As such, the field of aesthetics is one contemporary way of implementing the city (relational systems and artistic actions in public spaces). More unusually, research on the perceptions of urban spaces, in their multi-sensory impressions — sound-related, olfactory, visual, kinaesthetic

— and involving the category of “experience,” is one of the pragmatic approaches that many community researchers are testing on urban realities. But these approaches are also related to the new methods of participative and collaborative science. These different modes combine scientific practices and artistic creativity, perceptive knowledge and common knowledge.

Proposals might, inter alia, address the following themes: *new types of planning consultations, centres for observing perception, ambience orientated policies, scientific and landscape mediations, connections to places / places and connections to the perceptible, multimedia creativity and the urban project, and “sciensitive” approach to urban issues etc.*

■ **Materials, sources, data: knowledge and expertise**

Materials in urban research involve a very wide range of sources and resources, stemming from academics or produced and collected by practitioners (watchdog or monitoring organisations), not to mention the data and open data that digital tools are able to provide through the advent of the “smart city.” All this information is characterised by its heterogeneity in terms of status, modes and methods of production, acquisition and (inter)operability. One of the issues facing those involved in urban issues, whether they are scientists or practitioners, lies in the possibility of systemic and intersectional intelligibility of the various materials, sources and information, whether or not “information” is used to mean “data.”

Proposals could address the following themes, for example (non-exhaustive list): *documenting urban data, data deposits, articulation of “traditional” investigations and big data, data in the context of multidisciplinary and plural use, citizens in the “smart city” etc.*

■ ***** Special session IMU-UERA: Urban transition and dilemmas *****

The UN Sustainable Development Goals represent a comprehensive set of targets and ambitions. The SGG 11 ‘Sustainable cities and communities’ is entirely dedicated to urbanization but is linked to other SDGs such as SDG 3 (Good Health and well being) 6 (Clean water and sanitation) 7 (Affordable and clean energy), 9 (Industry, innovation and infrastructure) 10 (Reduced inequalities) 12 (Responsible consumption and production) 13 (Climate action) or 16 (Peace justice and strong institution). JPI UE defines the so-call “urban dilemmas” to characterize competing goals. The dilemma means having to decide between two or more alternatives, or to deal with difficult situations where the path is not clear and for which there is a need to compromise. Dilemmas occur where the level of uncertainty is too high to rely on a pre-calculated action plan. JPI UE identifies 4 dilemmas that are neither complete nor exclusive one to another: the digital transitions in urban governance; From urban resilience to robustness; Sustainable land-use and urban infrastructures; Inclusive public spaces for urban liveability.

Proposals could address the following themes, for example (non-exhaustive list): Digital transition and social or age exclusion; Digital transition and privacy; Digital transition and governance; The cost of obsolescence; Impact of digital cities on human lifecycle; Climate change mitigation deprioritisation (vs adaptation) at city level; Financing Nature Based Solution; NBS and electoral rhythm; NBS and gentrification; Middle size or peri-urban cities and Urban transition. Financial models for housing energy transition; Affordable Low carbon districts; Inclusive mobility; public and virtual spaces in cities; public space and segregation; security and privacy in public space; etc.

EXPLORING RESULTS AND PUTTING THEM INTO PERSPECTIVE

Extensive discretion is conferred to Contributors for addressing the different sessions (four cross-disciplinary themes and special session). Selected presentations will offer a discussion on research results — whether in progress or completed — putting into perspective the methodological and/or theoretical or even epistemological issues of the adopted approach. These practices question what it means to “do science” at the boundaries of each discipline and at the boundaries of academic and operational worlds.

How can operational problems be translated in research issues? How can we establish and share collections of sources and data that are heterogeneous in terms of the procedures by which they were obtained and their status? What methodological translations are necessary and how are they made possible? What writing procedures can be imagined and for what kinds of reporting? How can we maximise the assimilation of results and the operational and academic expertise? How can we design evaluation criteria for research that is radically plural? What modifications should we adopt in view of various standards of scientific research?

Finally, we hypothesize that certain issues are specific to radical plurality when it is implemented on a localized urban territory. This poses the more specific question of knowledge related to a specific territory, of its roots in networks of interknowledge and its localized nature, as well as tensions between this aspect of research and the need to share on different levels, particularly internationally.

SUGGESTIONS FOR PRESENTATION METHODS

Proposals based on any type of presentation method will be considered. While proposals for “standard” presentations and for posters are expected, other types of presentations are anticipated or even eagerly awaited as they participate in implementing plurality. We particularly welcome unconventional and experimental formats such as the following:

- Reversed presentations: a project is presented with several speakers, each describing the contribution of another partner of the project (researcher in another discipline, non-academic partner).
- Research in process: a narrative of the genealogy of projects, their order of events, the incremental sequence of research efforts, the cross-pollination of issues between stakeholders.
- Actions or images: urban walking tours, participatory workshops, videos etc.

The organizing committee maintain the right to group the presentations according to their theme and format, mainly to ensure coherent sessions.

As the audience will be made up of researchers and practitioners from various disciplines and backgrounds, a didactical efforts are required to clarify concepts, methods, and issues.

MODES OF SUBMISSION:

Languages of the conference: French and English

FORMAT OF PRESENTATIONS:

« Standard » presentation should not exceed **20 min.**

Longer -60 min.- format for workshops, walking tours etc. that can take place simultaneously, in the early morning or early afternoon, for example.

SUBMITTING PRESENTATION PROPOSALS:

Presentations should be submitted by **15 June 2019** on colloqueimu2020.sciencesconf.org

- For « **standard** » **presentation proposals**: one page maximum, with title, name(s) of speaker(s), proposed theme(s), institutional affiliation, language of the presentation. A separate document should contain a 10-line bio and a basic bibliography. Files should be in .doc format and should be named as follows: name.firstname.doc
- For **poster proposals**: 10 lines maximum with the subject of the poster, name of the presenter(s), proposed theme(s), institutional affiliations. A separate document should contain a short bio and bibliography. Files should be in .doc format and should be named as follows: name.firstname.doc
- For **proposals in other formats**: 10 lines maximum with the topic of the presentation, name of the presenter(s), institutional affiliations and **organisational details** (equipment needed, number of participants, any other useful information). A separate document should contain a short bio and bibliography. Files should be in .doc format and should be named as follows: name.firstname.doc

SCHEDULE:

- Deadline for submitting proposals: **15 June 2019**
- Presenters are notified: **26 July 2019 at the latest**
- Date of conference : **March 11-13 2020**